

RELATION

DU

DETROIT ET DE LA BAIE D'HUDSON

A MONSIEUR **

PAR MONSIEUR JEREMIE

Pour prendre les choses dans leur origine, et pour mieux donner l'intelligence de ma Relation, je dirai que les Danois naviguèrent dans ces pays, il y a quatre-vingt dix à cent ans.

Le Détroit que nous nommons d'Hudson, a pris ce nom de Henri Hudson, anglais, qui le découvrit l'an 1612. Il a 120 lieues de long et 16 ou 18 de large. Il est bordé des deux côtés de rochers escarpés d'une hauteur prodigieuse, tous entrecoupés de collines sombres où le soleil ne communique jamais la lumière. La neige et les glaces s'y voient toute l'année, ce qui cause des fraîcheurs terribles: et si l'on ne profitait pas des temps où elles sont moins fortes qu'en d'autres, il serait impossible d'y naviguer. On ne peut y passer que depuis le 15 de juillet jusqu'au 15 d'octobre.

Encore dans ces saisons-là on est quelquefois obligé de donner dans des bancs de glaces, et il n'est pas aisé de s'imaginer comment un navire peut s'y faire passage: car elles sont quelquefois si pressées les unes contre les autres, qu'autant que la vue peut s'étendre, on ne voit pas une goutte d'eau. On se grapine, c'est-à-dire, on saisit les navires contre ces glaces comme contre une muraille, et lorsque par la force des vents et des courants qui sont très violents dans ces endroits-là, il se fait quelque ouverture au travers des glaces, alors on met les voiles au vent, lorsqu'il est favorable, pour se faire passage avec de longs bâtons ferrés. Pour cet effet, on pousse ou l'on écarte ces glaces; mais malgré tous ces efforts, on y est quelquefois plus d'un mois embarrassé sans pouvoir avancer. C'est ce qui cause la difficulté de ces voyages: car d'ailleurs, avec certaines précautions, on ne court pas plus de risque que dans les autres mers.

Quoique ce Détroit soit un pays tout à fait inculte, et le plus ingrat de tous les pays du monde, il y a cependant des Sauvages que nous nommons Esquimaux, qui habitent dans ces malheureux déserts. Ils ont cela de commun avec le pays qu'ils occupent, qu'ils sont si farouches et si intraitables, que l'on n'a pas pu jusqu'à présent les attirer à aucun commerce. Ils font la guerre à tous leurs voisins, et lorsqu'ils tuent ou prennent quelques-uns de leurs ennemis, ils les mangent tout crus, et en boivent le sang. Ils en font même boire à leurs